

Un ancien para à la conquête du marché résidentiel

Du haut de ses 66 ans, Serge Fraeys de Veubeke, fondateur du Consortium Immobilier Général, a ce qu'on peut appeler un caractère bien trempé. La langue de bois, ce n'est pas pour lui : ce féru de travail aime dire les choses telles qu'elles sont. Fort de ses 40 ans de métier dans le résidentiel, il est à la fois courtier et promoteur. L'immobilier est venu à lui un peu par hasard : « J'ai su saisir une opportunité qui m'a été présentée ». Mais, au fond, le commerce, il a ça dans le sang. Serge Fraeys de Veubeke se définit comme un vrai chef d'entreprise.

Son enfance, il la passe en Afrique à Léopoldville à l'époque des luttes pour l'indé-

pendance. Avec sa famille, il est évacué par les paracommandos et revient alors en Belgique. « Cela m'a frappé, j'ai eu envie de faire moi-même les paracommandos. Cela a duré deux ans. C'est une bonne formation sur le plan physique et mental, soutient-il. On apprend à se taire, et cela développe l'esprit d'équipe ». Des valeurs qu'il affectionne particulièrement car essentielles à la bonne conduite d'une entreprise. « Le respect du patron et du travail bien fait, c'est très important, certifie-t-il. Mon personnel, je le vois comme mon clan, auquel il ne faut pas toucher ».

Serge Fraeys de Veubeke a suivi une formation en sciences commerciales. « J'ai

fait des études pour faire plaisir à mon père, avoue-t-il. Mais je suis plutôt un autodidacte. Au début, j'ai fait un peu de tous les métiers : j'ai vendu des casseroles, des cuisines, j'ai participé à des foires. Je faisais vraiment du commerce, j'étais en contact avec les gens ».

Dans les années 70, il est contacté par une grosse boîte, où il travaille comme vendeur. Il a fait ensuite son petit bonhomme de chemin en collaborant à d'autres entreprises. « À un moment, j'en ai eu marre, affirme-t-il. Alors j'ai décidé de monter ma propre société ». Il est toujours le grand patron aujourd'hui. « Pourtant, je n'oublie pas d'où je viens, garantit-

il, j'ai commencé en bas de l'échelle... »

Sa philosophie, c'est de ne jamais se prendre au sérieux tout en faisant les choses sérieusement, et se dire que rien n'est acquis. Serge Fraeys de Veubeke aime à se décrire comme un réaliste. Face à l'évolution du marché résidentiel, il a des idées à revendre. Et, visiblement, la retraite, ce n'est pas pour bientôt : « J'ai prévu de travailler jusqu'à mon dernier souffle et j'ai regardé dans mon agenda, ce n'est pas pour tout de suite, plaisante-t-il. J'espère continuer pendant encore une quinzaine d'années ».

JULIE SCHYNS

